

Quatre rameuses caennaises en or

Sport à Caen : Dimanche, 30 Septembre 2012 22:12 Aline Chatel



Marie Lory, Agathe Pichon, Delphine Cavoit et Camille Leclerc sont devenues championnes de France d'aviron en quatre de couple, cet après-midi à Mantes-la-Jolie. Les rameuses de la Société Nautique Caen Calvados ont survolé la finale alors même qu'elles ne faisaient pas partie des principales favorites. C'est le plus beau titre glané par l'aviron caennais ces dernières années.

« **C'est un truc de malade !** » Si Marie Lory peine à garder les pieds sur terre, ce n'est pas seulement parce que l'eau est devenue son élément de prédilection. La junior de 17 ans a vécu un week-end de rêve à Mantes-la-Jolie, où se déroulaient les championnats de France séniors d'aviron en bateaux longs. Déjà médaillée d'argent en cadette et junior, la saison dernière et cette année, la Caennaise a décroché la récompense suprême chez les grandes. « **J'ai du mal à réaliser** », confie-t-elle. À peine plus âgées (18 ans pour Agathe Pichon, également junior, 20 pour Delphine Cavoit et 22 pour Camille Leclerc), ses partenaires partagent probablement le même enthousiasme débordant. Caen, bien qu'attendu sur le podium avant que la compétition ne débute, a créé la surprise en damnant le pion aux grosses cylindrées. « **Sur le papier, on était des touristes**, s'amuse Matthieu Chapron. **On était léger.** »

Et pourtant. Après avoir remporté les séries et la demi-finale, les Caennaises se sont payées le luxe de survoler la dernière course. Leur entraîneur raconte. « **Elles ont écrasé la course et n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires. Je leur avais dit de ne pas faire de complexe et d'avoir les dents longues. Le départ étant notre qualité première, le but était de partir aussi vite que possible pour prendre un maximum d'avance. Après 500 mètres, on avait un bateau d'avance. À 1000 mètres, on avait deux bateaux d'avance, soit six secondes. On perd trois secondes sur la fin mais c'est parce qu'on a cherché à bien assurer alors que c'était la guerre derrière.** » Déjà devancé en série et en demi, Grenoble prend la deuxième place. Boulogne-Billancourt finit troisième après avoir commis une grosse erreur à cent mètres de la ligne virtuelle. Les Caennaises (7' pour boucler les 2000 mètres)



n'ont jamais tremblé. « **C'était beau**, résume leur entraîneur. **Ce qui est sympa, c'est qu'elles ont couru juste avant les garçons. Julien Bahain et Cédric Berrest leur ont dit sur le podium qu'ils avaient été impressionnés par leur départ.** » Venant de rameurs plusieurs fois champions du monde, le compliment prend une valeur toute particulière.

Des internationales françaises, le quatre caennais en avait dans sa course. Elles ont terminé derrière lui. « **On n'a pas forcément les individualités les plus fortes, mais notre solidarité a fait la différence**, juge Marie Lory. **On a créé une belle alchimie. On s'est acharné tout l'été pour travailler notre technique et nous faire une signature.** » Puissantes et techniques, les Bas-Normandes se sont préparées durant deux mois et demi, passant leur été sur le canal quand d'autres bronzaient (ou pas) à la mer. « **Elles ont parcouru huit cent kilomètres en deux mois. C'est beaucoup, c'était dur, mais le jeu en valait la chandelle** », constate Matthieu Chapron. À l'arrivée, Caen obtient un titre parmi les plus prestigieux délivrés par l'aviron français. « **C'est le top du top. Quand elles avaient gagné en huit (Delphine Cavoit et Camille Leclerc faisaient déjà partie de l'expédition, en 2010), c'était sur mille mètres et sans les internationales. Cette année, les meilleures étaient là.** » Cette médaille maintient la Société Nautique Caen Calvados dans le top 15 du classement général des clubs français. « **Chez les filles, on devrait même être dans les sept premiers**, avance Matthieu Chapron. **Dans l'ensemble, c'est mieux que l'année dernière. On a progressé.** » Vu l'âge de ses représentantes dorées, Caen peut rêver d'un avenir tout aussi beau.

Les autres résultats : Le quatre de couple hommes a terminé huitième au sein d'une catégorie extrêmement concurrentielle. « **Le contrat est rempli** », indique Matthieu Chapron. Idem pour le deux de couple poids léger féminin, qui termine pour sa part neuvième. Le quatre sans barreur féminin n'a pas passé le cap des demi-finales. « **C'est une petite déception mais on était un cran en-dessous.** »